

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Sources ouvertes : Renseignement et exploration  
**Autor:** Vautravers, Alexandre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781192>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

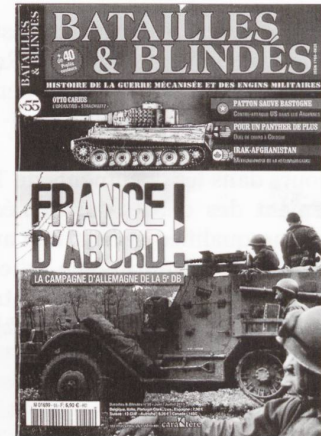
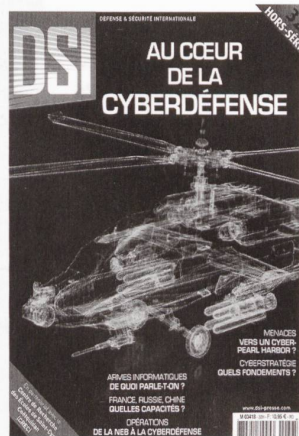
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Revue des revues

## Sources ouvertes : Renseignement et exploration

**Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef RMS+

Un article de Jean-Jacques Cécile réclame toute notre attention : « Irak-Afghanistan, Métamorphose de la reconnaissance, » publié dans *Batailles & blindés* No. 55, juin-juillet 2013, p. 50-59. L'expert du renseignement montre qu'il est nécessaire aux explorateurs de se déplacer ou « nomadiser » au lieu de s'enterrer, se faire découvrir et « devenir une partie du problème » pour le commandement et pour les populations locales. Les unités de blindés légers –type *Scimitar* britannique- sont ainsi idéales pour se déplacer, se détourner sur un point d'intérêt rapidement puis disparaître aussitôt : c'est le « MOGging » pour Manœuvre Outreach Group.

L'auteur présente également les tactiques mises en place par l'US Marine Corps, adoptant la doctrine britannique à partir de leur LAV-25. L'approche canadienne, quant à elle, repose davantage sur la mise en réseau d'informations (ISTAR), grâce à des *Coyote* équipés de capteurs radars et optroniques.

*Raids* No. 329, d'octobre 2013, est intéressant par deux articles de Jean-Marc Tanguy : le premier consacré au renseignement de milieu terrestre, le second sur l'engagement du 21<sup>e</sup> RIMa dans l'opération SERVAL. A lire également, pages 7-10, le bilan chiffré des opérations militaires au Mali.

Les matériels du renseignement français sont essentiellement déployés par les régiments d'artillerie (RA) –auxquels sont rattachés la plupart des drones d'observation– ainsi que le 2<sup>e</sup> Régiment de Hussards (RH) qui déploie l'essentiel des moyens de surveillance et de guerre électronique. Les défis de demain ? Le développement de capteurs dits « oubliés » pour augmenter l'endurance, ainsi qu'une couverture multi spectrale du renseignement. Quant aux drones, le CL-289, qui avait été développé à l'origine pour déceler des cibles pour les missiles sol-sol *Hadès*, a été engagé pour la dernière fois au Tchad en 2008. Aujourd'hui, de nombreux modèles de drones entrent en service, renseignant l'échelon opérationnel (brigade) comme

la section débarquée – car certains systèmes peuvent être déployés à partir des véhicules transport de troupes, précédant ceux-ci par exemple pour déjouer les embuscades et les pièges. Le numéro suivant de *Raids* est consacré aux capteurs des batteries de renseignement brigade (BRB).

*Raids* No. 330 (novembre 2013) traite dans le détail de la formation des forces spéciales à la lutte contre le terrorisme. Un article est évidemment consacré à la prise d'otages de masse du centre commercial de Nairobi. Mais ce numéro traite également de la Loi de programmation militaire (LPM) et des restructurations françaises ; de la situation en République centrafricaine (RCA), de la menace iranienne sur le détroit d'Ormuz.

*Défense & Sécurité internationale* (DSI) consacre un numéro Hors Série (No. 32) d'octobre-novembre 2013 à la cyber défense. Les éditeurs ont eu bien du courage car on imagine combien il est difficile d'illustrer un cahier aussi « virtuel. » Le journal se compose d'un dossier traitant des questions doctrinales ; on s'interroge donc sur la possibilité d'un Cyber-Pearl Harbor. La seconde partie traite des réponses et des moyens mis en place – de l'échelon stratégique à l'adaptation des forces armées projetées.

A+V

